

## Bonne gouvernance, élections locales GRAIF FKA février 2014

**La Fondation Konrad Adenauer et le Groupe de recherche et d'appui aux initiatives féminines (GRAIF) de Thies ont organisé une série de 6 séminaires dans des localités des régions de Thies et de Fatick pour sensibiliser et former les leaders féminins sur la bonne gouvernance, la participation citoyenne et les élections locales prévues en juin 2014.**

A la suite de notre tournée à Loul Sessène (région de Fatick), Tivine Diassa, Ngoundiane, Peycouk Sérère, Pambal (Lekhar) et Popenguine Sérère (région de Thiès), d'importantes remarques ont été notées. D'emblée, un constat s'impose : c'est la satisfaction pleine et entière des participantes et participants de l'initiative de la Fondation Konrad Adenauer (FKA) et du Groupe de Réflexion et d'Appui aux Initiatives Féminines (GRAIF).

Les trois thématiques : la loi sur la parité, les listes électorales, le processus électoral ont été accueilli avec une vive et percutante joie, à la dimension de l'évènement grandiose. De façon générale, les différents exposants comme Joséphine NDIONE dite « Tata Sosso », (secrétaire générale du GRAIF), Fatou CISS, conseillère et deuxième vice présidente de la communauté rurale de Mont Rolland, Ndiaga FALL, enseignant en activité à Touba Peycouk et responsable politique, Oulimata NDOYE (conseillère à Popenguine Sérère), Fatou Simone GUEYE (agent de développement maison familiale) et Madame BARRY (chef Centre d'Appui au Développement Local, CADL et conseillère, Pambal), Asta DIOUF (reponsable politique à Pambal) et Rama (Loul

Sessène) ont fait preuve d'une pédagogie de rang magistral, très séduisante, compréhensive. Ils ont su appliquer les techniques et tactiques fideles aux principes directeurs de la Fondation Konrad Adenauer. Il n'y avait pas de place pour la pédagogie imposée. Ils ont loué, prôné et appliqué l'approche par les compétences.



Ils sont parti des témoignages vivants, poignants et indispensables des participants sur les trois thématiques charnières pour bâtir et construire, de façon efficace la compréhension, l'adhésion, l'attachement et l'appropriation à ces trois thématiques patriotiques, civique et républicains.

Ce qui est beaucoup plus frappant c'est le recours aux langues nationales ouolof et sérère pour faire passer le message. Même les expressions idiomatiques n'ont pas été négligées ou mise en veilleuse. Pour vaincre et convaincre les doutes, les craintes et suspicions, les malentendus ou idées reçues voire la banalisation d'électeur par des politiciens ou dans l'ombre.

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

**SENEGAL**

GABRIEL BOUBANE

**Février 2014**

[www.kas.de/senegal](http://www.kas.de/senegal)

La grande satisfaction peut être recherchée dans l'explication claire, nette et sans ambiguës de quelques anecdotes touchantes. Certaines femmes, à cette occasion n'ont pas les compétences de base minimales pour rivaliser d'ardeur de poste avec les hommes : fautes de formation, d'informations sur le processus électoral et la liste électorale. Partant des listes électorales, la plupart des témoignages débouchent inéluctablement sur la conclusion que les femmes dans ces différentes localités n'étaient pas considérées ou traitées en fonction de la lettre et de l'esprit des droits humains. Elles recevaient des propositions ou places sur la liste électorale qui condamne toute chance d'être élue. De manière plus simple, elles occupent sur la liste électorale ou de candidat à la proportionnelle des places inimaginables. Les élues locales n'atteignent pas un chiffre élogieux.

C'est le lieu de raconter que les échanges des bonnes pratiques au sein des localités permettent sans nul doute d'espérer désormais de l'application concrète de la loi sur la parité. Les plaintes et complaints des femmes sur le processus électoral mettent en lumière des incompréhensions sur les techniques, les voies et moyens pour arriver à une campagne électorale apaisée et civilisée.

Les étapes du processus électoral, l'engouement, l'inscription et la confection des listes électorales, les résultats provisoires et définitifs ont été passés au peigne fin. Comment accueillir les résultats qui débouchent toujours sur une victoire des uns et une défaite des autres ? Cette question actuelle n'est pas restée sans solution. Le fair-play démocratique a été enseigné à toutes les participantes. Il faut gagner certes mais savoir perdre dans la dignité, dans la tranquillité sans céder aux vieux démons de la colère qui est plus grave quand on perd le sens les enjeux.

C'est le lieu pour moi d'apprendre et de découvrir de nouvelles réalités coté culinaire et prise en charge. Aucune voix discordante n'a ronronné à cet effet. Les participantes qui ont fait le déplacement se sont réjouies fortement et vivement des conditions d'accueil, de travail et de retour. Aucun incident n'a été signalé.

Désormais ce qui convient d'appeler séjour de la Fondation Konrad Adenauer dans la zone mérite d'être pérennisé. Les autorités étatiques ou pouvoirs publics et les chefs de village qui fait partie d'elle considérés comme le dernier maillon de la chaîne administrative, ont eu toutes les peines à contenir leur immense joie.

L'appropriation des trois thématiques par ces six localités c'est une réalité.

Mention spéciales aussi aux populations trouvées sur place, à travers les représentants qui se sont donné la peine de faciliter les conditions de travail comme il fallait s'y attendre. Un flot d'hommages ininterrompu à envahi la Fondation Konrad Adenauer et le Groupe de Réflexion et d'Appui aux Initiatives féminines avec des mille merci à Madame Bocandé et à la FKA et « tata Sosso » et au GRAIF, pour la constance jamais démentie.

Difficile de boucler ce tour d'horizon sans dire un mot sur quelques points sélectionnés discrétionnairement, ayant colonisé notre analyse :

Deux prêtres ont ouvert et clos la séance des activités à Tivine Diasssa, Communauté rurale de Mont Rolland par des prières pour la réussite des activités.

A Lekhar (Pambal) un chef de village a participé activement, du début à la fin au séminaire.

A Ndiack Nioniol (Ngoundiane), une femme joue le rôle de chef de village. Elle assure le rôle de suppléance du chef de village en

**Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.**

**SENEGAL**

GABRIEL BOUBANE

**Février 2014**

**[www.kas.de/senegal](http://www.kas.de/senegal)**

raison de l'empêchement du mari en proie d'une santé fragile et précaire. Cela a relancé la polémique sur la capacité des femmes à occuper des fonctions rustiques grandement/majoritairement masculines.

A Tivine Diassa, des femmes dynamiques, braves, compétentes, battantes, ambitieuses et compréhensibles mènent des tâches traditionnellement masculines : la confection des toitures. Ces qualités rares de ces femmes se rencontrent pourtant sur le terrain.

Les femmes ont de multiples talents : éducation des enfants, la santé, la survie de la famille, la gestion efficace et efficiente des ressources humaines, matérielles et financières sont quelques domaines de choc qui méritent d'être relevés et révélés.

Au total, plus de 280 femmes ont participé à la formation sur le processus électoral pour un meilleur accès des femmes aux instances de prise de décision en vue des élections locales.

Ces femmes occupent différentes responsabilités allant de femme de ménage à responsable politique en passant par membre simple, présidente, secrétaire ou trésorière de groupement, ASCOM, APE, relais communautaires, conseillères rurales... Il y a eu également des femmes qui participaient pour la première fois à un séminaire de renforcement de capacité comme l'accès des femmes aux instances de prise de décision, co-organisé par la Fondation Konrad Adenauer et le Groupe de Réflexion et d'Appui aux Initiatives Féminin. Pourtant la femme demeure une psychologue ou une psychiatre qui s'ignore.

Notez bien : les femmes ont décidé dorénavant de mettre en avant certains facteurs endogènes qui sont sur les scènes de ménage, des séparations de corps ou divorce familiale ou politique : la pérennisation de la concertation, le dialogue ou négociation, le

réaménagement de leur calendrier ou planification de leur activité, la promotion inlassable des répartitions des tâches avec respect réciproque, le respect de leur dignité constamment en souffrance en raison de leur illettrisme et analphabétisme qui pourtant ne sont pas des facteurs handicapant dans la pratique. Le suffrage était universel. De telles injustices ne se justifient plus.

Les femmes se sont engagées à restituer le savoir acquis lors de ces journées pour conscientiser les autres femmes. Il en est de même pour l'amélioration des conditions de vie en passant par les instances de prise de décision.

La FKA et le GRAIF vous donne rendez vous au prochain forum des femmes qui aura lieu à Thiès en fin avril 2014, la ville qui a marqué le partenariat entre ces deux prestigieuses ONG en 1998, grâce à l'organisation du grand forum qui avait réuni environ 1000 femmes afin échanger les expériences et les bonnes pratiques nécessaires à l'éclosion du talent et de l'implication politique des femmes. Le sens de cette rencontre reste la démonstration de la complémentarité fertile entre les hommes et les femmes.

Gabriel BOUBANE